

ECOLE DE MONTMERREI

Classe de CM1-CM2

Juin 2016

ALERTE AU
CENTRE DES
PERRIERES

Récit policier

1

Lundi 21 mars... Le grand jour était enfin arrivé ! Les élèves de Montmerrei partaient en voyage scolaire à Doué-la-Fontaine... Ils étaient tous très excités de faire connaissance avec le Centre des Perrières, leur lieu d'hébergement troglodytique !

Après un pique-nique et une première visite du Bioparc de la ville de Doué, les élèves découvrirent le Centre. Le directeur leur expliqua les règles de fonctionnement tandis qu'ils étaient assis sur les gradins du petit amphithéâtre des Perrières.

Puis les élèves s'installèrent dans leurs chambres creusées dans la roche. Ils étaient tous heureux ! Le soir, le maître avait prévu une chasse au trésor mais auparavant ils mangèrent à la cantine du Centre. La plupart des élèves trouvèrent le repas délicieux, mais quelques-uns ne l'aimèrent pas. Ce fut le cas notamment de Maëlys qui ne mangea pas grand-chose. Son maître M. Dusart alla même la voir pour savoir si elle n'était pas malade. Mais non, elle n'aimait simplement pas la nourriture ce soir-là qui était principalement composée de petits pois.

Après la veillée, les élèves se brossèrent les dents puis se lavèrent et enfin se couchèrent. Pendant la nuit, un bruit étrange dérangerait les enfants et certains se réveillèrent, inquiets. En regardant sa montre, Loane vit qu'il était 4h33 du matin. Elle et ses camarades de chambre finirent par se rendormir.

2

Le lendemain matin, nous étions le mardi 22 mars et les élèves se levèrent avec le sourire. Ils avaient quasiment oublié ce bruit dans la nuit et une fois habillés ils entrèrent dans la cantine. Comme toujours, leur professeur M. Dusart fit le compte de ses élèves... Et il s'aperçut soudainement qu'un élève manquait... C'était Maëlys !

Alors il demanda à tout le monde de faire le tour des bâtiments pour la chercher mais personne ne la trouva. Le professeur et les adultes commençaient à vraiment s'inquiéter. Ils appelaient partout... Mais Maëlys manquait toujours à l'appel !

On s'arrêta donc dans sa chambre et on y retrouva, en cherchant bien, un bout de tissu déchiré. Son amie Déborah confirma qu'il s'agissait d'un bout de vêtement de Maëlys ! Et là, il y avait des empreintes de pas qui menaient de son lit vers la fenêtre : ces empreintes faites par des chaussures boueuses n'étaient pas très grandes, vingt-cinq centimètres environ, et l'on distinguait le sigle de la marque Adidas présent sur la semelle. On retrouva aussi, tout proche du lit, des morceaux de nourriture, ce qui ressemblait à un petit pois écrasé. Tout le monde en était sûr, maintenant : Maëlys avait été enlevée ! Mais pourquoi donc ?

Le maître suivit, dehors, les empreintes de pas mais elles disparaissaient dans l'herbe et on ne pouvait pas savoir où elles conduisaient.

Il fallut donc s'arrêter là pour l'instant et l'on réunit tous les élèves pour faire le point avec eux sur la situation. Quels étaient donc les indices disponibles ? Il y avait :

- *le lieu : la cour du Centre était totalement fermée car c'était un endroit troglodytique ; on ne pouvait donc pas en sortir autrement que par les bâtiments ;*

- *l'heure : Loane rappela le bruit entendu à 4h33 et il était évident que l'enlèvement avait eu lieu à ce moment-là ;*

- *les empreintes qui menaient du lit de Maëlys à la pelouse ;*

- *le bout de tissu déchiré ;*

- *le petit pois écrasé ;*

- *et puis Maëlys avait paru bizarre, la veille, en mangeant peu : y avait-il un rapport ?*

Tout restait assez confus et finalement personne ne savait comment s'y prendre pour retrouver la disparue.

3

Alors que tout le monde semblait paniquer et que le maître appelait la police, trois élèves décidèrent de se lancer dans l'enquête pour retrouver Maëlys : Déborah, Evan et Gabriel formaient ce trio de détectives. Ils discutèrent ensemble et choisirent d'interroger en premier leur professeur, M. Dusart.

« - Maître, où étiez-vous hier soir ?

- Dans ma chambre bien sûr, répondit le professeur.

- Et que faisiez-vous ?

- Je lisais. »

Mais les trois enquêteurs lui trouvaient un air bizarre. Est-ce que le maître de Maëlys ne pouvait pas être son kidnappeur ?

Un peu plus tard dans la matinée, ils trouvèrent un nouvel indice sous le lit de Maëlys : il s'agissait d'un stylo noir cassé. Alors Déborah, Evan et Gabriel retournèrent voir leur professeur.

« - Maître, possédez-vous des stylos noirs ?

- Pas du tout ! Vous savez bien que je n'écris qu'au rouge ou à la limite au bleu. »

Les trois élèves réfléchirent : c'était vrai, depuis trois années qu'ils connaissaient leur maître, ils ne l'avaient jamais, jamais vu écrire avec un stylo noir. Ils se dirent que M. Dusart était sans doute innocent. Et puis Evan se rappela la taille des empreintes de pas dans la chambre : les pieds du maître étaient beaucoup plus grands ! Non, ce n'était pas lui ! Ils en étaient maintenant certains !

Mais en repensant à ce stylo, ils se dirent que d'autres personnes devaient maintenant être interrogées.

« - Et si la cantinière avait besoin d'un tel stylo, dit soudain Gabriel, vous savez, pour noter les commandes des repas ?

- Surtout avec cette histoire de petit pois écrasé, ajouta Evan.
- Allons la voir, cria Déborah. »

4

Maintenant que le professeur de la classe avait été interrogé et qu'il n'était plus suspect, Déborah, Evan et Gabriel partirent donc enquêter dans la cuisine. La cantinière connaissait bien le Centre puisqu'elle y travaillait. Or le ravisseur était entré dans la chambre de Maëlys sans faire de bruit avant de repartir avec l'élève... Et puis elle avait peut-être perdu son stylo... Les enquêteurs la rencontrèrent devant ses placards de rangements des assiettes et lui demandèrent où elle était hier soir.

« - Après votre repas, j'ai nettoyé la salle. J'ai passé l'aspirateur, pour finir. Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

- Notre copine Maëlys a disparu pendant la nuit et on ne la retrouve plus !

- Je n'y suis pour rien ! Je n'ai pas les clefs des portes des chambres, moi !

- Où étiez-vous, reprirent les enquêteurs, hier dans la nuit, vers 4h30 ?

- Chez moi, évidemment ! Je dormais, répondis la cantinière. Et puis je vous dis, je n'ai pas les clefs du centre. Il n'y a que votre maître et le directeur qui les ont. Moi je peux rentrer uniquement quand il a été ouvert par mon chef.

- Je comprends, dit Gabriel.

- Dans ce cas, en effet, vous n'y êtes pour rien dans cet enlèvement, acheva Déborah. »

Et les trois enquêteurs quittèrent la cuisine, sans rien remarquer de suspect.

5

En fin d'après-midi, personne n'avait trouvé aucune trace de Maëlys et tout le monde s'inquiétait. Les trois jeunes enquêteurs continuaient leurs recherches de leur côté. Après avoir interrogé sans succès leur professeur et la cantinière qui semblaient tous les deux innocents, ils rencontrèrent leurs camarades qui se détendaient alors un peu dans leur chambre.

Déborah, Evan et Gabriel demandèrent à tous les élèves ce qu'ils faisaient hier soir.

« - Vous le savez bien, répondirent-ils les uns après les autres, puisqu'on était tous ensemble dans l'amphithéâtre pour la soirée chasse au trésor.

- Et après ?

- Après, on est rentré dans nos dortoirs, tout simplement. »

Les enquêteurs interrogèrent alors les filles qui avaient dormi dans la

chambre de Maëlys : Myrtille, Mélody et Marine.

« - Et là, vous, vous auriez pu enlever votre camarade, non ?

- Bien sûr que non, crièrent-elles ensemble ! On s'est toutes dit bonne nuit et ensuite on s'est endormies.

- Et comment Maëlys était-elle habillée, au fait ?

- Elle portait un tee-shirt noir avec un chat blanc dessus, répondit Myrtille. Et puis elle avait un bas noir avec des points marron foncé. Elle ressemblait un peu à un léopard !

- Et si elle était tout simplement somnambule ? dit soudain Mélody.

- Alors elle reviendra sans doute toute seule, ajouta Marine.

- Mais sinon, reprit Gabriel, Maëlys a-t-elle été gentille ou méchante avec vous ces derniers temps ?

- Un peu des deux, répondirent ses camarades.

- Qui sont ses meilleurs amis, au fait ?

- Il y a trois filles : Myrtille, Manon et moi, dit Marine.

- Et ses ennemis ? Y a-t-il des élèves qui ne l'aiment pas du tout ?

- Non, bien sûr, répondit Mélody. Pourquoi aurait-elle eu des ennemis ? Mais en revanche je peux vous dire que parfois elle était un peu bizarre...

- Comment ça, demanda Gabriel, qu'est-ce que ça signifie « bizarre » ?

- Lors d'un voyage scolaire précédent, il lui était arrivé de parler toute seule, la nuit, dans son lit, répondit Manon. Alors elle nous réveillait, on lui parlait mais elle ne faisait que des sortes de gémissements, comme une somnambule qui allait se lever.

- Alors elle se serait peut-être enfuie toute seule au milieu de son rêve, proposa Evan... C'est une piste, ça !

- Mais pourquoi y a-t-il des empreintes de pas, alors ? »

A ce moment-là les trois détectives décidèrent d'observer précisément les pieds de chacun des élèves de la chambre et aucune n'aurait pu laisser les empreintes qu'on avait vues près du lit de Maëlys. Et en mettant de grands chaussures, cela les aurait empêché de bien se déplacer, surtout en kidnappant leur camarade !

Finalement Déborah, Evan et Gabriel sortirent de la chambre en étant convaincus que les élèves n'y étaient pour rien dans cet enlèvement.

Le soir, la police vint enquêter au centre mais elle ne fit aucune découverte plus importante et tout le monde alla se coucher sans rien savoir de plus sur cette disparition.

6

Le mercredi 23 mars au matin, les élèves se réveillèrent doucement. Aussitôt, les professeurs et les adultes accompagnateurs, Nathalie, Franck et Damien, firent le tour des chambres pour vérifier que tout allait bien... Avoir perdu une élève suffisait ! Déborah, Evan et Gabriel décidèrent de suivre les adultes pour continuer leur enquête.

Chez les garçons il ne manquait personne mais... Dans le petit dortoir des filles, la chambre où déjà Maëlys avait disparu, c'était la catastrophe !!! Il y avait un lit vide... Celui de Marine ! Une deuxième élève avait été enlevée !

Et sous la table de nuit, Evan vit un morceau de vêtement déchiré... Il le ramassa. C'était un bout du pyjama de Marine ! Il y avait aussi des empreintes de boue dans la pièce, exactement les mêmes que près du lit de Maëlys, de la même marque Adidas et de la même taille. C'était certainement la même personne qui avait kidnappé les deux élèves !

On regarda où allait les empreintes, dehors : elles se perdaient encore au milieu de la pelouse du centre, une pelouse toute entourée de murs de faluns !

C'était décidément un très grand mystère ! On retrouva finalement sur la pelouse une fleur que Marine avait cueillie la veille et un morceau déchiré de son poncho, ce qui confirma qu'elle avait bien été enlevée. Mais où donc son ravisseur avait bien pu l'emmener ? Il n'y avait aucune sortie, dans cette cour...

Evan, Gabriel et Déborah étaient cependant bien décidés à poursuivre l'enquête et à retrouver leurs camarades disparus.

7

Les trois jeunes enquêteurs avaient déjà interrogé plusieurs personnes mais tous semblaient innocents : M. Dusart, la cantinière, les élèves... Ils se tournèrent alors vers Nathalie. D'une part, elle avait des pieds qui correspondaient tout à fait à la taille des empreintes... Et puis il leur revint un souvenir en tête : Maëlys et Marine faisaient partie du groupe qui l'avait dénoncée au maître parce qu'elle avait mal surveillé les élèves : la veille, au Bioparc, elle les avait laissés toucher les aras hyacinthes, pourtant très dangereux avec leur bec !

« - Nathalie, commencèrent les enquêteurs, on voulait te parler de la disparition de Maëlys et de Marine.

- Mais pourquoi m'interrogez-vous ?

- On t'interroge parce que Maëlys et Marine étaient dans ton groupe le premier jour, quand on a découvert la grande volière sud-américaine, au Bioparc.

- Oui, c'est vrai. Et alors ?

- Tu as eu un souci avec elles, l'autre jour, non ?

- Qui donc a osé vous raconter ça ?

- Des amis, répondit Gabriel. On sait que le maître t'a disputée parce que tu les avais mal surveillées et qu'elles avaient fait des bêtises dans la grande volière !

- N'importe quoi, répondit Nathalie, énervée ! C'est n'importe quoi !

- Tu aurais pu les enlever pour leur donner une bonne leçon, suggéra Evan.

- Mais je n'ai rien fait, enfin ! Je dors la nuit, moi ! »

A ce moment précis, Franck passa à côté de Nathalie et des trois détectives. Il intervint dans la conversation.

« - Vous savez, j'ai entendu ce bruit dans la nuit et comme cela m'a réveillé, j'en ai profité pour aller faire un tour aux toilettes. Et en passant devant la chambre de Nathalie dont la porte était ouverte, j'ai bien vu qu'elle dormait dans son lit, à cette heure-là. »

Les trois détectives se regardaient et Nathalie sourit.

« - Je vous l'avais bien dit ! »

Alors Déborah, Evan et Gabriel s'en allèrent, convaincus que Nathalie, elle aussi était innocente. Ils se réunirent dans la cour du Centre des Perrières et firent le point sur leur enquête. Ils savaient que la police n'avait rien appris de mieux. Où donc en étaient-ils ? Ils étaient sûrs que :

- *Maëlys et Marine avaient été enlevées dans la nuit ;*

- *des empreintes de taille moyenne menaient à une pelouse et s'y perdaient ;*

- *le coupable avait abandonné un stylo noir et en petit pois écrasé dans la chambre de Maëlys ;*

- *les élèves, le maître, Nathalie et la cantinière semblaient innocents.*

Bref, la situation était compliquée mais ils étaient bien décidés à poursuivre leur enquête.

8

Les trois détectives allèrent donc interroger Franck et Damien, les deux parents accompagnateurs.

« - Je vous entends vous lever toutes les nuits, commença Déborah.

- Quand nous sommes réveillés par du bruit, dit Franck, nous sortons pour aller voir ce qui se passe.

- Et qu'avez-vous remarqué ? Est-ce que vous n'avez pas été surpris par Marine et Maëlys ? Du coup vous auriez voulu les faire taire...

- Mais non, enfin ! D'ailleurs, hier, dans la nuit, répondit Damien, j'ai vu une ombre. »

Gabriel repensa à la taille des empreintes et regarda les pieds des deux hommes. Ils ne pouvaient pas être coupables.

« - Est-ce que vous pouvez nous décrire cette ombre un peu mieux ?

- Elle était de taille moyenne, avec une chose un peu bizarre autour de sa tête...

- Où était-elle ?

- Dehors, dans la cour.

- Et vous l'avez suivie, j'imagine..., continua Déborah.

- On a voulu, mais il faisait noir et on a très vite perdu cette ombre de vue. Dans la cour, la nuit était totale car il y avait beaucoup de nuages, répondit Franck. On a fait un tour mais comme on ne voyait rien, on s'est dit qu'on avait peut-être rêvé...

- Et on est repartis se coucher, termina Damien.

- Vous auriez dû mieux chercher, dit Gabriel. »

Franck et Damien savaient que c'était vrai et ils se turent, gênés. Finalement les enquêteurs les laissèrent car ils étaient persuadés de leur innocence.

Dans le Centre des Perrières, aucun problème n'arriva durant le soir. On n'apprit rien de plus et la soirée se passa normalement. Les élèves allèrent se coucher après une veillée animée par des contes. Peut-être que certains avaient un peu peur mais tout le monde était courageux et rejoignit sa chambre sans souci.

9

Au cours de cette nuit de mercredi à jeudi, Nathan décida de faire quelque chose pour retrouver son amie Maëlys et sa sœur Marine. Il se leva, réveilla Axel en faisant du bruit mais son copain se rendormit très vite. Il quitta sa chambre, ouvrit la porte de secours et sortit sur la pelouse pour chercher une piste.

Grâce à la lumière de la lune qui brillait cette nuit-là, il vit alors une personne qui traversait la cour du centre des Perrières. Et soudain la silhouette le vit et lui courut après. Nathan rentra dans le bâtiment et se cacha dans la laverie, derrière un sèche-linge. Mais la personne l'aperçut et Nathan ressortit de sa cachette. Alors l'inconnu lui sauta dessus, l'assomma et le captura !

Le kidnappeur avait ainsi totalement bloqué Nathan et il le jeta dans un gros sac à pommes de terre. Puis il tira le sac derrière lui pour emmener Nathan vers sa cachette. On aurait dit qu'il venait de réussir son troisième enlèvement en trois jours !

10

Mais voilà, à quelques mètres de là, Evan, Gabriel et Déborah avaient décidé de se rester éveillés durant la nuit et de surveiller le Centre des Perrières ! Ils virent donc Nathan sortir dans la cour puis se faire attaquer et emporter dans un sac à pommes de terre. Le kidnappeur tira le sac jusqu'à un mur et là... Il disparut derrière une porte qu'il venait d'ouvrir ! Un passage secret ! Dans le falun ! Bien sûr, ce ne pouvait être que ça, la solution des enlèvements !

Les trois enquêteurs arrivèrent devant le passage secret et par chance un petit caillou avait bloqué la porte. Le ravisseur avait voulu aller trop vite et la course poursuite silencieuse continua. C'était un long couloir très sombre qui avait été creusé dans le falun. Heureusement qu'ils avaient emporté leurs lampes frontales !

« - Vite, vite, ne le perdons pas de vue, dit Déborah. »

Evan eut l'impression de voir sur les cheveux de la silhouette une forme bizarre. Mais même quand elle se retourna, les enquêteurs ne purent reconnaître cette personne. Les trois enquêteurs accélèrent pour la rattraper et ils se firent remarquer.

« - Arrêtez-vous, cria alors Gabriel, arrêtez-vous ! »

Mais la personne ne l'écouta pas.

« - Pourquoi faites-vous cela, hurla Evan, pourquoi ? »

Alors la personne trébucha en se prenant les pieds dans ses lacets. Elle tomba par terre et elle laissa Nathan qui put sortir de son sac. Mais elle se remit à courir, toute seule.

Au bout de ce couloir, la personne poussa une nouvelle porte secrète et elle arriva dans le Musée du Centre des Perrières, intitulé *Les Mystères des Faluns*. Evan, Déborah et Gabriel se retrouvèrent dans la salle qui reconstituait l'ambiance de la savane préhistorique. Et la poursuite continua ! Le kidnappeur courait, les trois détectives le suivaient. Ils finirent par arriver devant le miroir d'eau des *Mystères des Faluns*. Le ravisseur n'était plus là, comme s'il avait disparu dans l'eau !

11

Les enquêteurs s'arrêtèrent juste devant le miroir d'eau. *Les Mystères des Faluns* portaient bien leur nom ! Ils n'osaient plus avancer... Mais finalement Gabriel se lança et... Dans ce bassin qui semblait profond et très dangereux, il n'y avait que dix centimètres d'eau !

Les détectives traversèrent alors le miroir d'eau et découvrirent une nouvelle porte secrète de l'autre côté ! Mais elle était bloquée par un code. Les enquêteurs se disaient bien que s'il y avait un code c'est que cette porte était importante. Peut-être que les deux filles kidnappées étaient juste derrière !

Ils essayèrent plusieurs codes au hasard et se trompèrent à chaque fois. Quel pouvait bien être ce code secret ? Alors Gabriel réfléchit intensément. Où étaient-ils ? Aux *Perrières*. Dans quel département ? Le Maine-et-Loire... Le numéro 49 !

Il tapa donc *PERRIERES 49*... Et la porte s'ouvrit !

Et derrière cette porte, dans une petite salle très sombre qu'ils éclairèrent avec leurs frontales, ils découvrirent Marine et Maëlys ! Saines et sauvées ! Ils avaient réussi !

12

Les trois enquêteurs étaient vraiment très heureux d'avoir retrouvé Maëlys et Marine et d'avoir sauvé Nathan. Mais on ne savait toujours pas qui les avait enlevés car il n'y avait personne d'autre dans la pièce.

« Soyons logiques..., reprit Gabriel. »

Qui donc avait pu laisser un petit pois écrasé dans la chambre des filles, connaître suffisamment les passages secrets du centre, avoir des pieds de taille moyenne et porter sur la tête un objet particulier ?

« - C'est la cantinière, la coupable, dit Déborah.

- J'en suis sûr, ajouta Evan.

- Moi aussi, termina Gabriel. Cet objet sur la tête, c'est sa charlotte ! »

Ils demandèrent à Marine et Maëlys si c'était bien elle mais elles ne purent répondre car leur kidnappeur portait toujours un masque. Elles dirent quand même que c'était possible.

Alors les enquêteurs explorèrent la pièce et virent une toute petite porte, dans le fond. Elle était ouverte et ils allèrent voir derrière. C'était un nouveau couloir creusé dans le falun. Ils le suivirent et arrivèrent... Dans la cuisine du Centre des Perrières !

Et ils découvrirent la cantinière qui étaient en train de préparer un repas, devant ses plaques de cuisson. Il y avait un stylo noir dans la poche de sa blouse et elle portait des chaussures de la marque Adidas. Evan s'approcha d'elle et elle se retourna. Elle avait toujours sa charlotte sur la tête et semblait complètement abattue. Elle savait qu'elle avait perdu la partie... Gabriel lui posa la question principale de cette enquête.

« - Pourquoi est-ce que vous avez enlevé nos amis ?

- Parce que j'étais en train d'inventer une recette formidable, répondit la cantinière. Une recette toute nouvelle qui aurait rendu célèbre pour toujours le Centre des Perrières !

- Et quelle était cette recette ?

- Un ragoût d'élève !

- QUOI !!!!! crièrent les enquêteurs. COMMENT ?????

- Oui, de la bonne viande d'élève avec des petits légumes... Cela aurait été délicieux ! Je voulais que vos camarades soient les premiers à être cuisinés... »

Et alors la femme s'effondra sur le sol. Elle était visiblement complètement folle et grâce aux trois détectives Déborah, Evan et Gabriel, elle finirait sa vie en prison.

FIN

Auteurs de ce récit : Alex, Gabriel, Manon, Loane, Lény, Emma, Céliane, Gabin, Evan, Linda, Maëlys, Déborah, Axel, Myrtille, Nathan, Corentin, Mattéo, Marine, Mélody.